

montjoie

n ° 52

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
Mars
1988



Horlogerie-Bijouterie
Roger Schmitt



5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854 11 09

Ange Michel

29 place Bellecour
 69002 Lyon
 tél. 78.37.41.05
 c.c.p. Lyon 273 80 j



*Imagerie
 Objets d'art religieux
 Hosties, cierges
 Vêtements liturgiques
 Aubes de communion*

Maison fondée en 1905

créations et réalisations graphiques  square beauregard décines 72 37 27 62

TYPO - OFFSET



TRAVAUX D'IMPRIMERIE : Administratifs / Commerciaux / Industriels / Dessins / Maquettes etc...

Siège Social et Ateliers : 25, Avenue Beauregard / 69150 DÉCINES

SOMMAIRE

Notre Dame de Boulogne	page 2
Le Liban	3
dossier marine : Le balisage	8
Le passage en chaînette	14
Saints personnages de la branche masculine portugaise de la maison capétienne	16
Sainte Jeanne de France	19
Le mot du Père	22
Le mot d'Akéla	24
Joli mois de mai	25
Chanson mimée pour le camp	26
La thèque	27
Jeux	30
Une route semée de croix	31
Trente ans de persécutions	33
Tenons-mortaises	35
Imperméabiliser sa carte	36
La vie du mouvement	38

montjoie n° 52

directeur de publication :
 P. DURIEUX

NOTRE - DAME

DE

BOULOGNE



Ily y a bien longtemps , Boulogne-sur-Mer était une petite cité romaine . Ses habitants étaient des marins vaillants et durs . Ils avaient eux-mêmes élevé de leurs mains un beau temple en l'honneur de leurs Dieux . Et ils étaient fiers de leur petite ville et de son temple.

Un jour , ils virent arriver des hommes étranges , peuvrement vêtus , humbles , mais bons et compatissants . Ces inconnus racontaient des choses étonnantes . Ils parlaient d'un homme fils du Dieu unique , venu sur la terre pour donner par sa mort et sa résurrection , la vie au monde . Ils disaient encore que ce Christ , comme ils l'appelaient , voulait que tous les hommes s'aiment comme il les avait aimés . C'était si beau et si nouveau que tous les Boulonnais demandèrent à être eux aussi les Enfants de ce Dieu . Ils reçurent le baptême.

Puis , ils pensèrent que leur temple ne pouvait plus servir , puisqu'ils ne croyaient plus à leurs anciens dieux . Alors , ils le démolirent et , avec les pierres , ils élevèrent une église . Ils firent de leur mieux pour qu'elle fut tout à fait belle . Mais ils n'étaient pas riches . Ils n'avaient rien pour couvrir leur église. Leurs cabanes étaient couvertes de genets et de joncs marins . Ainsi firent-ils le toit de l'église.

Deux cent ans plus tard , il advint une chose merveilleuse . Un soir , en rentrant leur pêche , des marins affirmèrent avoir vu une barque sans matelots et sans rames . Elle cinglait , disaient-ils , droit sur le port de Boulogne. Les femmes , descendues en hâte sur le rivage , les vieux pêcheurs , refusaient de croire un fait aussi extraordinaire.

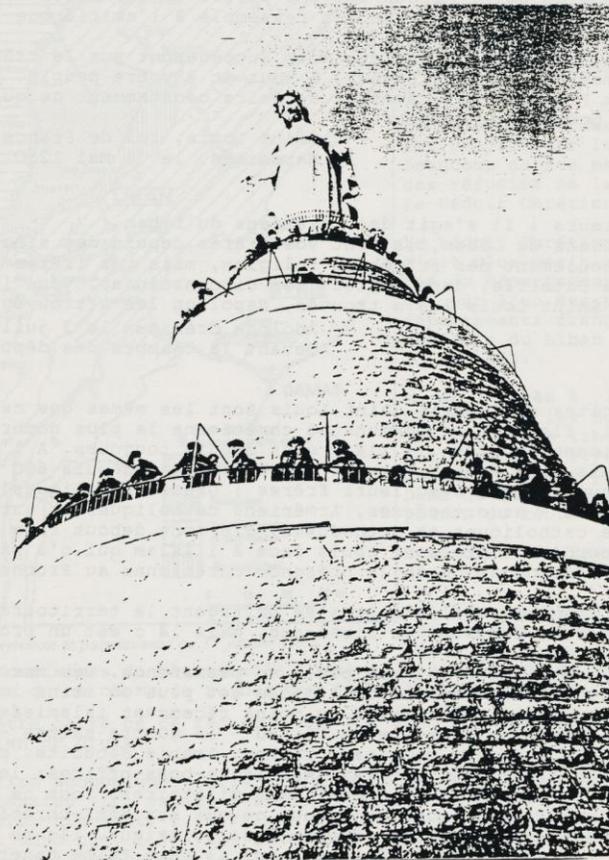
Et voici que sur une mer , miraculeusement calme , ils virent avancer tout droit un beau bateau , brillant de lumière . Il toucha doucement le rivage . Remplis de stupeur , des marins montèrent sur le pont et y trouvèrent une belle statue en bois de la Très Sainte Vierge et de l'enfant Jésus.

Ils la portèrent solennellement dans leur petite église . Tandis que le peuple la vénérail , une voix mystérieuse les avertit que l'on trouverait en creusant la terre de quoi terminer l'église pour la rendre digne de ce don miraculeux

L'église a été reconstruite. La statue de Notre Dame , "Etoile de la mer", y est toujours honorée. C'est l'un des pèlerinages les plus aimés et les plus anciens de la Très Sainte Vierge dans notre pays.

LE LIBAN

EXTRAITS DE LA CONFERENCE DU SAMEDI 23 JANVIER DONNEE PAR GEORGES JAMHOURY , combattant chrétien Libanais.



NOTRE DAME DU LIBAN : HARISSA -
Érigée en 1904, à l'occasion du jubilé de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Cette statue a été confectionnée à LYON en sept pièces. Elle mesure 8 m 50; la tour-piédestal a 20m de hauteur; le sanctuaire est à 600 m d'altitude au-dessus de la baie de Jounieh.



LA RESISTANCE CHRETIENNE AU LIBAN
LA SITUATION ECONOMIQUE DU PAYS



"...Nous sommes persuadés que cette nation que nous trouvons établie sous le nom de Saint Maroun est une partie de la Nation française, car son amitié pour les Français ressemble à l'amitié que les Français se portent entre eux...
... Quant à nous et à ceux qui nous succéderont sur le trône de France nous promettons de vous donner, à vous et à votre peuple, protection comme aux Français eux-mêmes et de faire constamment ce qui sera nécessaire pour votre bonheur".

Saint Louis, roi de France, aux Maronites, le 21 mai 1250.

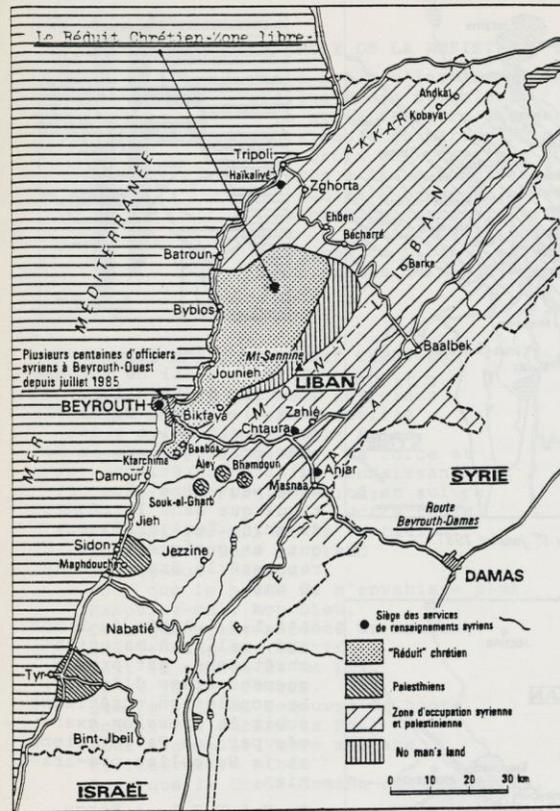
"Eh Messieurs ! Il s'agit des chrétiens du Liban ! Les chrétiens du Liban, ils sont vos frères depuis des siècles, non pas seulement des frères en religion, mais vos frères sur les champs de bataille, dans toutes les circonstances, vous les avez trouvés. Saint Louis les a trouvés, Napoléon les a trouvés..."

Adolphe Crémieux le 3 juillet 1847
Devant la chambre des députés.

Ces Maronites dont parle Saint Louis sont les mêmes que ceux d'aujourd'hui. Ils sont la communauté chrétienne la plus nombreuse et la plus ancienne du Liban. - Ils y sont depuis toujours. A l'époque de Saint Louis, ils étaient debout face à l'Islam depuis 600 ans déjà. Aujourd'hui encore, avec leurs frères : Grecs Catholiques - appeler les Malkites - et orthodoxes, Arméniens catholiques et orthodoxes, Syriaques catholiques et orthodoxes, ils sont debout face à l'Islam. Mais aujourd'hui, ils sont seuls face à l'Islam qui n'a pas abandonné son plan d'éradication de la présence chrétienne au Proche-Orient.

Syriens, Iraniens, Palestiniens se partagent le territoire libanais. Les Israéliens occupent le Liban-sud, mais là c'est un problème différent.
Un contingent lybien est sur place en permanence. Des mercenaires de la Umma (toutes les terres où l'Islam est plus ou moins implanté) - Kurdes, Soudanais, noirs plus ou moins récemment islamisés... viennent au Liban sous prétexte de Djihad - la guerre sainte -. Ils sont financés par les pays musulmans riches: Arabie Séoudite, pays pétroliers... Les Algériens sont les "Messieurs-bons-offices; les Soviétiques sont instructeurs et conseillers militaires. Tout ce qui, de par le monde, se dit musulman, tout ce qui est anti-chrétien s'est donné rendez-vous au Liban. Chacun a sa politique, ils ne s'entendent que pour massacrer les Chrétiens à qui il faut faire payer l'audace d'avoir voulu gouverner un pays dans lequel vivaient plusieurs communautés musulmanes.

Face à l'Islam, un seul organisme : La Résistance Chrétienne Libanaise et son bras armé : les Forces Libanaises. Cette milice est issue de la fusion des différentes milices chrétiennes présentes sur le terrain dès avant 1975. Elle a eu pour premier commandant en chef le président assassiné Béchir Gemayel.



Occupation syrienne et palestinienne au 1^{er} janvier 1987.

Pas un mètre carré de ce réduit n'est à l'abri d'un bombardement syrien, palestinien ou druze.

La situation économique : Elle est catastrophique ! Il y a trois ans la livre libanaise (LL) valait 2 francs français (FF). En juillet 87, 1 FF valait 25 LL; fin août, 1 FF valait 50 LL et a atteint 85 LL peu de temps après. Aujourd'hui, 1 FF vaut 60 à 70 LL. Ceci n'est pas dû à une amélioration de l'économie mais à la baisse du dollar.

Les responsables de cette crise économique sont les Syriens qui pratiquent le blocus et interdisent au conseil des ministres de se réunir autour de son président de la République. Cette technique de guerre économique a été mise sur pied par les Syriens suite à leurs échecs militaires face aux Forces Libanaises et à l'omniprésence israélienne.

Aujourd'hui les médicaments sont inabondables. Beaucoup de Libanais ne font plus qu'un repas par jour. La situation est dramatique pour ceux qui ne reçoivent pas d'aide venue de l'étranger.

Aujourd'hui, les forces libanaises sont :
* 5000 hommes et cinq fois plus de réservistes.
* Un chef incontesté : le médecin Samir Geagea, sorte de moine soldat. Célibataire, profondément catholique, résistant de la première heure, remarquable combattant, il a été blessé plusieurs fois au combat.

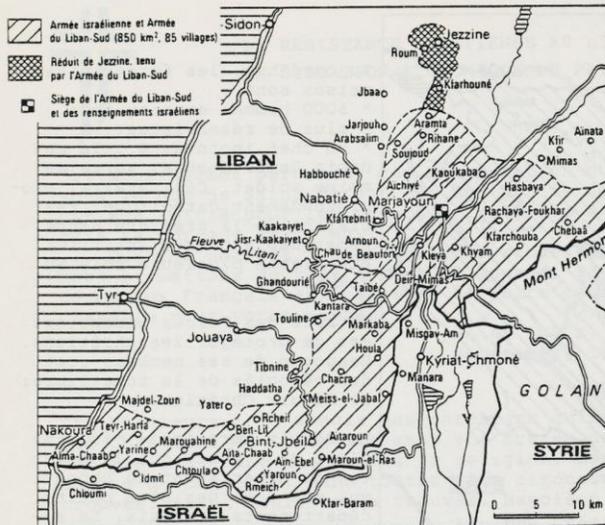
Le rôle des Forces Libanaises est de protéger les chrétiens. Beaucoup de ses membres sont des réfugiés de la zone libre: le Réduit Chrétien.

Le Réduit Chrétien : *800 km² c'est plus petit que la moitié du département du Rhône qui est l'un des plus petits départements français. La superficie du Liban est de : 10 452 km².

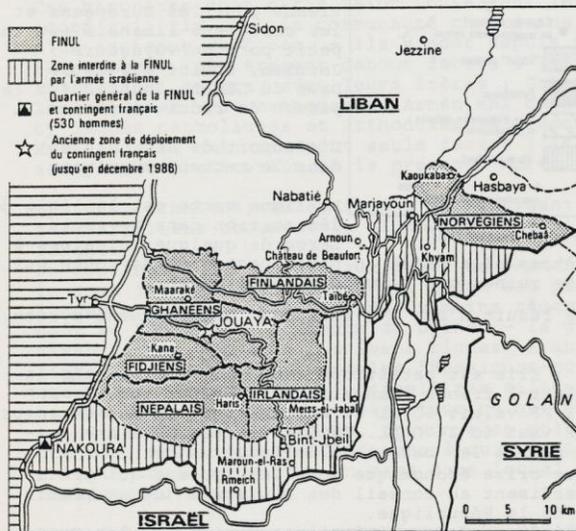
Le seul accès à la zone chrétienne pour les Européens et les chrétiens libanais est un petit port de voyageurs : Jounieh, dominé par Notre Dame du Liban. Jounieh est le poumon du réduit chrétien.

L'aéroport de Beyrouth est dans le secteur musulman.

La ligne verte est la ligne de démarcation dans Beyrouth. Large de quelques dizaines à quelques centaines de mètres elle passe en plein centre de Beyrouth qui n'est plus qu'un champ de ruines que la végétation a envahi.

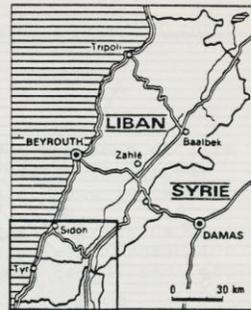


La « zone de sécurité » israélienne au 1^{er} janvier 1987.



Déploiement de la FINUL au 1^{er} janvier 1987.

Cartes tirées de GUERRES SECRETES AU LIBAN, Annie Laurent - Antoine Basbous.



Lors de la conférence du 23 janvier, il ne fut pas question du Sud-Liban, mais il est bon de savoir que la situation y est très critique pour la population chrétienne, et même peut-être plus critique que dans le réduit du nord. Les Israéliens ont, en quelque sorte, repoussé la frontière de 10 kms.

L'A.L.S. : Armée du Liban sud, milice à majorité chrétienne, est pratiquement otage d'Israël. La population chrétienne subit la pression exercée par les Palestiniens et le Hezbollah pro-iranien.

La F.I.N.U.L. : Force Intérimaire des Nations Unies au Liban, est présente sur place; un contingent français en fait parti.

Les cartes ci-contre indiquent la position des différentes forces présentes.



LA CROIX DE LA RESISTANCE LIBANAISE

Cette croix s'inspire d'anciennes croix orientales, et reflète trois symboles :
 * La croix de Notre Seigneur Jésus Christ de couleur rouge, symbole du martyr et de la Gloire.
 * La croix des Chrétiens du Liban (à l'intérieure) en référence à leurs souffrances et aux persécutions qu'ils ont subies à travers les siècles.
 * La branche verticale effilée à la base de la croix se veut le symbole de la volonté et de la détermination des Chrétiens du Liban à garder la Croix bien plantée dans cette partie du monde.

PRIERE DES COMBATTANTS CHRETIENS

Notre Père, qui êtes aux cieux
 Que votre Nom soit sanctifié
 Que votre volonté soit faite
 Donez-moi le courage, la force et
 la connaissance
 Pour découvrir la Vérité et suivre
 votre route
 Et protégez-moi de la tentation.
 Et si la colère me prend
 Donnez-moi l'amour
 Pour que la haine ne m'envahisse plus.
 Rappelez-moi, Mon Dieu,
 Ceux qui m'ont précédé en mourant.
 Que le sang des martyrs
 Soit la source de ma foi.
 Et si je les oublie,
 Que le sang me recouvre de honte.
 Donnez-moi encore la Foi
 Pour accomplir Votre message
 Et libérer le Liban
 Pour que la Croix domine ses montagnes.

COMMENT AIDER LES CHRETIENS DU LIBAN

Parrainages
 D'une famille chrétienne, la contribution mensuelle commence à 250 F, elle est évaluée en fonction de la famille parrainée.

D'un écolier, la contribution est de 600 F par an, elle couvre les frais de la scolarité : livres, transport en autocar.

L'organisme qui s'est donné pour mission d'aider les plus démunis au Liban est à Paris : FONDATION DE SOLIDARITE SOCIALE
 4, rue Auguste Perret
 75 013 Paris.

DONS DE MEDICAMENTS

Monsieur et madame Esber se chargent de collecter des médicaments dans la région Rhône-Alpes.

Monsieur et Madame Jacques ESBER
 Lotissement les Lianites
 248, rue de la Gare
 69730 GENAY

Tel. 78.98.18.46

Dossier Marine

Le Balisage

Les chenaux et les dangers sont signalés par des alignements et un balisage. Un alignement est constitué par deux amers remarquables que l'on met l'un par l'autre: c'est une façon sûre et précise de suivre un chenal ou d'éviter un danger.

Le balisage est constitué de tourelles, balises et bouées. Leur couleur et le voyant qui les surmonte fournissent des instructions au navigateur. Le système de balisage a été récemment modifié sur les côtes européennes (depuis 1978), c'est pourquoi nous traiterons ici des deux systèmes de balisage, le nouveau et l'ancien. C'est cependant le nouveau système qui doit retenir toute votre attention!

ANCIEN SYSTEME

* Balisage latéral

Se lit toujours de la mer vers le port:

- rouge, voyant cylindrique: laisser à babord.
- noire, voyant conique pointe en haut: laisser à tribord.
- rayures horizontales: bifurcation de chenal.
- rayures verticales: milieu de chenal (voir planche n°1).

* Balisage cardinal

La position des cônes indique la direction de l'eau exempte de danger.

* Bouées d'épaves

Vertes, même voyants que pour le balisage cardinal. La lettre "W" vient de l'anglais "Wreck", qui veut dire "épave". (voir planche n°2)

NOUVEAU SYSTEME

* Balisage latéral

Mêmes voyants, mais les bouées noires sont remplacées par des bouées vertes.

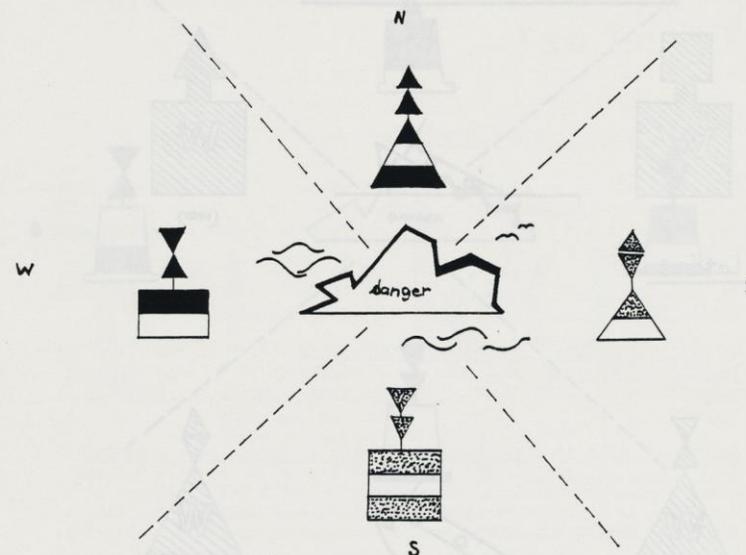
* Balisage cardinal

Mêmes voyants, mais les bouées sont rayées noires et jaunes.

* Danger isolé

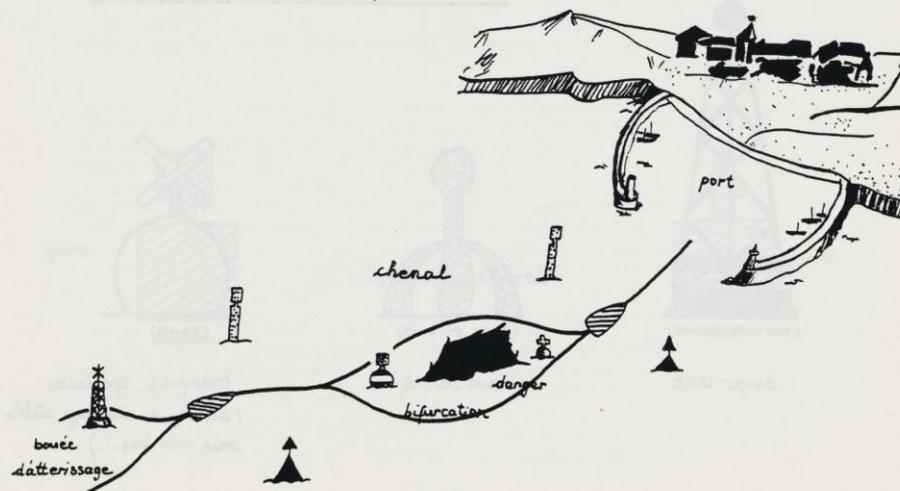
(planche n°1)

Systeme cardinal (danger isolé)



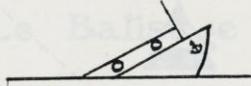
BALISAGE ANCIEN

Systeme lateral (chenal)



ANCIEN BALISAGE

(planche n°2)

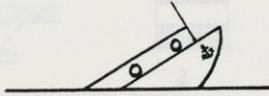


(VERT)

Système latéral

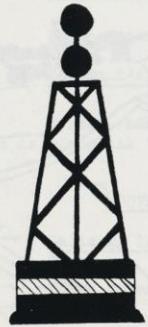


(VERT)



Système cardinal

NOUVEAU BALISAGE



(NOIR ET ROUGE)

danger isolé



(ROUGE ET NOIR)

Eaux saines

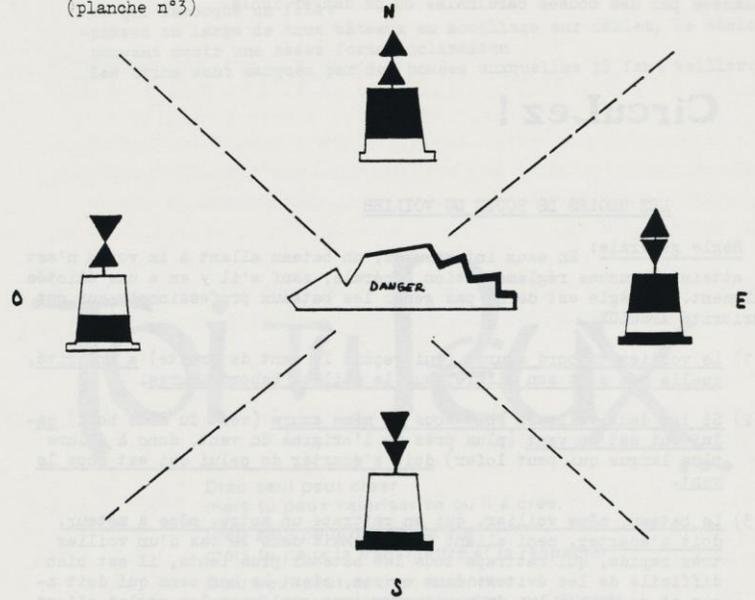


(JAUNE)

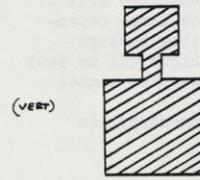
marques spéciales
(dépôts de dragage, câble
sous marins...)

Système cardinal

(planche n°3)



LE NOUVEAU BALISAGE



(VERT)

BABORD

Système latéral



(VERT)

TRIBORD

Rouges et noires rayées, deux bouées noires. Les bouées d'épaves sont remplacées par des bouées cardinales ou de danger isolé.

Circulez !

LES REGLES DE ROUTE DU VOILIER

Règle générale: En eaux intérieures, un bateau allant à la voile n'est atteint à aucune réglementation générale, sauf s'il y en a une édictée localement. La règle est de ne pas gêner les bateaux professionnels qui ont la priorité ABSOLUE.

- 1) Le voilier tribord amures (qui reçoit le vent de droite) a priorité, quelle que soit son allure, sur le voilier babord amures.
- 2) Si les deux voiliers sont sous la même amure (vent du même bord) celui qui est au vent (plus près de l'origine du vent, donc à allure plus large qui peut lofer) doit s'écarter de celui qui est sous le vent.
- 3) Le bateau, même voilier, qui en rattrape un autre, même à moteur, doit s'écarter, ceci allant de soi. Mais dans le cas d'un voilier très rapide, qui rattrape tous les bateaux plus lents, il est bien difficile de les éviter: dans ce cas, c'est le bon sens qui doit agir et ce sera à lui de manoeuvrer sans appliquer les règles n°1 et 2.
- 4) Si l'on oblige un bateau à se dérouter (voilier ou moteur), on est tenu de garder la même route jusqu'à ce que l'abordage soit devenu impossible: cette règle est très importante, et très souvent négligée ou oubliée; donc gare!
On ne doit ni zigzaguer (pas même parce que on barre mal!) ni lofer car l'autre ne comprendrais pas votre manoeuvre. On ne doit pas non plus virer de bord, et il est indispensable avant de gêner autrui, de s'assurer que l'on aura assez d'eau à courir, c'est à dire: un espace suffisant pour continuer la même route jusqu'à ce que l'autre soit passé.
- 6) Les voiliers ont priorité sur les bateaux à moteurs. Lorsque deux navires, l'un à propulsion mécanique, l'autre à voiles, courent de manière à se rencontrer, le navire à propulsion mécanique doit s'écarter de la route du navire à voiles. Cette règle ne donne cependant pas le droit à un navire à voiles de gêner le libre passage dans un chenal étroit, d'un navire à propulsion mécanique qui ne peut naviguer qu'à l'intérieur d'un tel chenal (comme bateaux de lignes ou de commerce).
De plus les petits bateaux à voiles ne doivent pas encombrer les chenaux et n'y rester qu'en cas de nécessité.

Remarque: -Ne jouer pas au plus fin, et même si vous avez la priorité, laissez le passage aux gros bateaux. Ne leur coupez pas la route, mais, au contraire, virez assez à l'avance pour qu'ils comprennent qu'ils n'auront pas à manoeuvrer pour vous éviter.

-la priorité ne joue pas à l'encontre des navires de pêche, dont tout navire doit s'écarter. Ne jamais passer à l'ar-

rière d'un navire qui chalute ou qui pêche à la traine, ou encore qui remorque un filet
-passez au large de tous bateaux au mouillage sur câble, le câble pouvant avoir une assez forte inclinaison
Les orins sont marqués par des bouées auxquelles il faut veiller.

TOI TU PEUX...

Dieu seul peut créer
mais tu peux valoriser ce qu'il a créé.

Dieu seul peut donner la vie
mais tu peux la transmettre et la respecter.

Dieu seul peut donner la sante
mais tu peux orienter et guider... ou soigner.

Dieu seul peut donner la foi
mais tu peux donner ton témoignage.

Dieu seul peut infuser l'espérance
mais tu peux rendre la confiance à ton frere.

Dieu seul peut donner l'amour
mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.

Dieu seul peut donner la paix
mais tu peux semer l'union.

Dieu seul peut donner la joie
mais tu peux sourire à tous.

Dieu seul peut donner la force
mais tu peux soutenir un découragé.

Dieu seul est le chemin
mais tu peux l'indiquer aux autres.

Dieu seul est la lumière
mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.

Dieu seul est la vie
mais tu peux rendre aux autres le desir de vivre.

Dieu seul peut faire des miracles
mais tu peux être celui
qui apporte les cinq pains et les deux poissons.

Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible
mais tu pourras faire le possible.

Dieu seul se suffit à lui-même
mais il a préféré compter sur toi...

LE PASSAGE EN CHAINETTE

Le passage en chaînette est, tout le monde le sait, une technique permettant le franchissement d'obstacles tels que ravins, rivières ... pouvant se rencontrer en cours de raid.

Mais, plus que cela, la chaînette est une école de volonté, de maîtrise de soi et de courage.

Cette technique est donc doublement intéressante pour un scout en étant à la fois un outil pratique et pédagogique, contribuant à la formation du caractère.

Mais encore faut-il que cela se fasse en toute sécurité. Ce dernier point étant l'objet de cet article qui traite d'une méthode simple d'assurance, mise au point lors d'un week-end de troupe.

Passons tout d'abord en revue le MATERIEL nécessaire :

- 2 lasso (cordes de rappel d'un diamètre important 10 mm) : inutile de préciser qu'ils doivent être en bon état !
 - 2 mousquetons,
 - 1 baudrier,
 - 1 sangle.
- C'est tout.

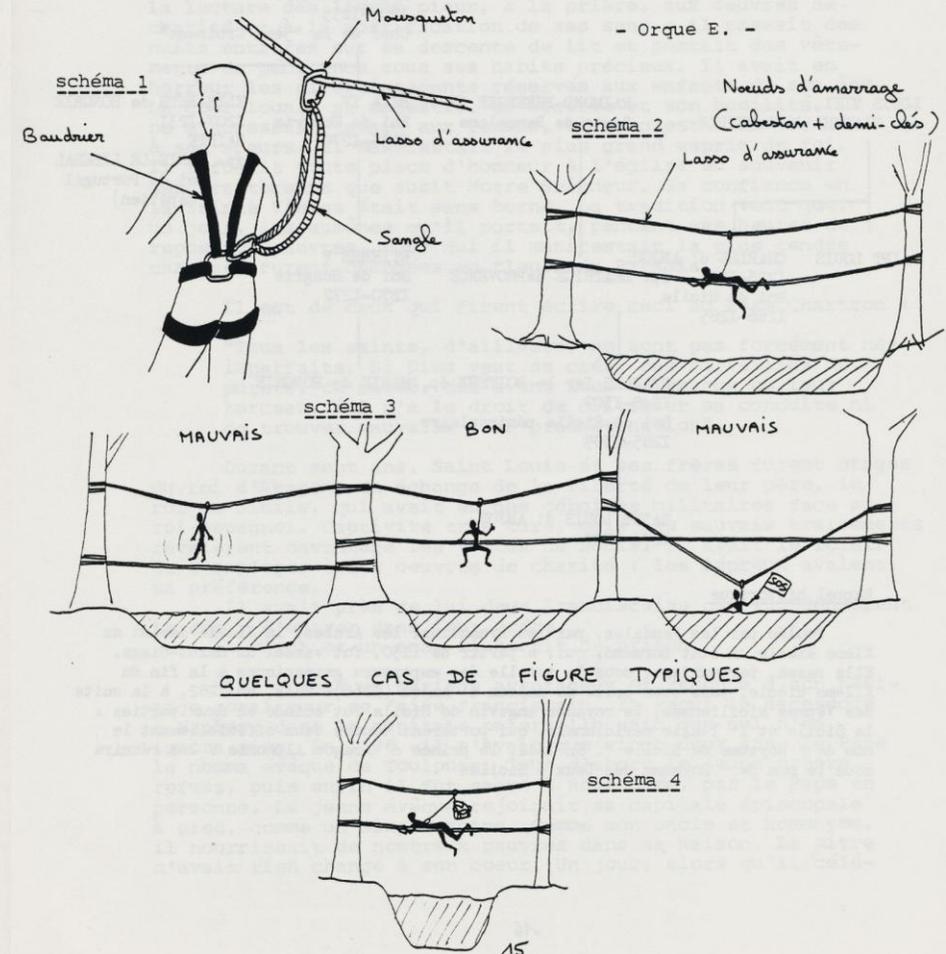
TECHNIQUE

Le baudrier d'assurance est tout simplement passé à l'envers (cf. schéma 1). Le point d'assurance se trouve donc dans le dos et n'entrave ainsi nullement la progression sur la chaînette pour un passage dit "en commando" (cf. schéma 2).

REMARQUES

- Veiller à placer le lasso d'assurance à bonne distance du lasso de chaînette, ainsi qu'à le tendre suffisamment afin d'éviter les exemples évoqués dans le schéma 3.
- Ce système d'assurance peut également être utilisé pour le passage simultané d'un scout et de son sac (cf. schéma 4).

Alors, qu'attendez-vous pour vous lancer !?

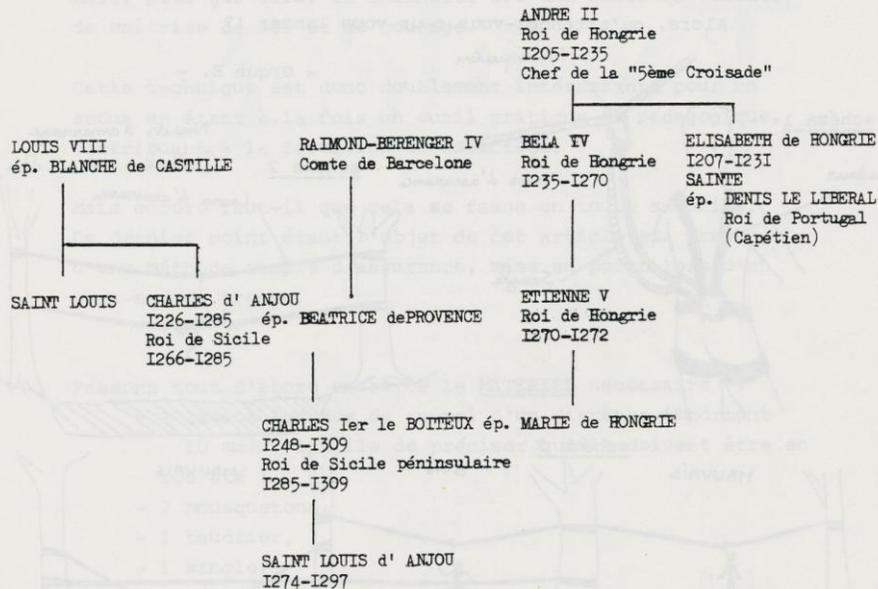


LES SAINTS DE LA FAMILLE CAPETIENNE

SAINT LOUIS d' ANJOU

Petit neveu de Saint Louis
Franciscain
Evêque de Toulouse
1274-1297
(fête le 19 aout)

Rappel généalogique



Rappel historique

Foulée par les Vandales, par les Byzantins, les Arabes, la Sicile devint au XIème siècle un état normand, qui, à partir de 1130, fut vassal du Saint-Siège. Elle passa, par mariage, sous la tutelle des empereurs germaniques à la fin du XIIème siècle, puis sous celle de maison d' Anjou (1266). Mais, en 1282, à la suite des Vêpres siciliennes, le royaume angevin de Sicile fut scindé en deux parties : la Sicile et l' Italie méridionale, qui portèrent toutes deux officiellement le nom de " Royaume de Sicile ". En 1442, le prince d' Aragon Alphonse V les réunira sous le nom de " Royaume des Deux - Siciles ".

SAINTS PERSONNAGES DE LA BRANCHE MASCULINE
PORTUGAISE DE LA MAISON CAPETIENNE
HONORES D'UN CULTE OFFICIEL DANS L'EGLISE :

LOUIS D'ANJOU naquit en 1274 à Brignoles, en Provence. Son grand-père, premier roi capétien de Sicile, était le frère de Saint Louis et fut son compagnon d'armes en Terre Sainte. Son trisaïeul, roi de Hongrie, fut le chef de ce que les historiens appellent la "Cinquième Croisade".

Depuis son plus jeune âge, il ne trouvait goût qu'à la lecture des livres pieux, à la prière, aux oeuvres de charité et à la mortification de ses sens : il passait des nuits entières sur sa descente de lit et portait des vêtements de pénitence sous ses habits précieux. Il avait en horreur les divertissements réservés aux enfants de son âge. La cour louait sa modestie, sa réserve et son humilité. Il ne s'adressait jamais aux femmes, si ce n'est à sa mère et à ses soeurs. Il manifestait le plus grand esprit de foi. Il refusait toute place d'honneur à l'église en souvenir des traitements que subit Notre Seigneur. Sa confiance en la Sainte Vierge était sans borne. La tradition veut que, un jour, les aumônes qu'il portait, pendant ses heures de repos aux pauvres, pour qui il manifestait la plus tendre charité, furent changées en fleurs du Paradis.

Il est de ceux qui firent écrire ceci au Père Chartron :

"Tous les saints, d'ailleurs, ne sont pas forcément nés imparfaits. Si Dieu veut se créer des merveilles de pureté, de piété, dès avant leur naissance ou leur berceau, nul n'a le droit de critiquer sa conduite ni de trouver mauvaise leur prédestination".

Durant sept ans, Saint Louis et ses frères furent otages du roi d'Aragon, en échange de la liberté de leur père, le roi de Sicile, qui avait eu des déboires militaires face au roi espagnol. Captivité très dure, mais les mauvais traitements révélèrent davantage les vertus de Louis. Il avait le loisir de s'employer à des oeuvres de charité ; les lépreux avaient sa préférence.

Il avait près de lui deux Franciscains qui lui donnèrent le désir d'entrer dans leur ordre.

A vingt et un ans, il sortit de prison.

Il refusa un mariage avantageux et renonça à son héritage royal pour se faire franciscain. Il reçut le sacerdoce à Naples, dans la capitale paternelle afin que nul n'en ignore rien. En 1296 -il n'avait que vingt deux ans- le Pape le nomma évêque de Toulouse. Tout d'abord le jeune prêtre refusa, puis enfin il fut sacré à Rome même, par le Pape en personne. Le jeune évêque rejoignit sa capitale épiscopale à pied, comme un simple moine. Comme son oncle et homonyme, il nourrissait de nombreux pauvres dans sa maison. La mitre n'avait rien changé à son coeur. Un jour, alors qu'il célé-

braït la Messe, le diacre son acolyte, omit de porter la paix à un lépreux. Le saint la lui porta lui-même, s'agenouilla devant le pauvre homme malade et l'embrassa.

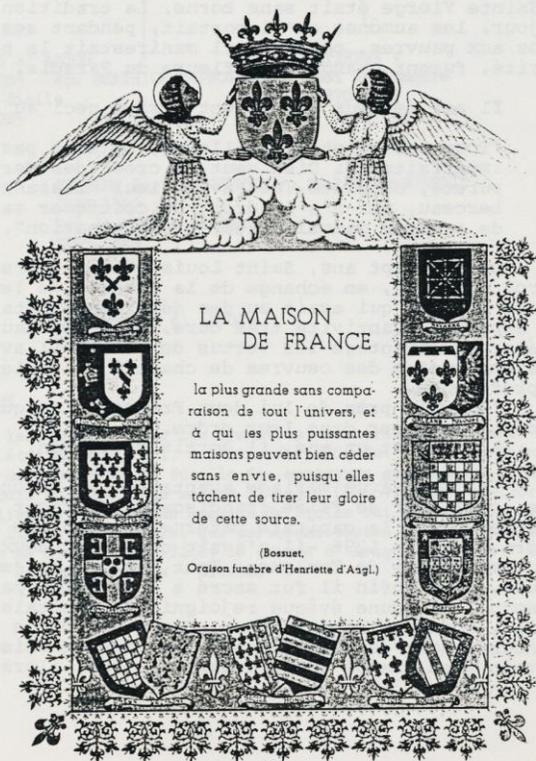
L'austérité de la vie qu'il menait, sa charge, le conduisirent vite aux portes du tombeau. Il partit pour Rome pour demander à être relevé de son évêché. Il tomba malade à Brignoles, dans le château de son père, son château natal où il avait fait une halte. Il y mourut le 19 août 1297 à l'âge de vingt trois ans. Le monde n'était pas digne de lui.

Jean XXII, qui avait été son précepteur, le canonisa en 1317. Sa mère, Marie de Hongrie, vivait encore.

La même année, en présence de son père, son corps fut exhumé et placé sur le maître autel de l'église des Cordeliers de Marseille.

En 1423, Alphonse le Magnifique, roi d'Aragon, emporta la chasse et la déposa dans la cathédrale de Valence en Espagne. Le corps de Saint Louis d'Anjou est condamné à l'exil mais son âme a trouvé sa vraie patrie : le Ciel.

SAINT LOUIS D'ARAGON, FILS DE FRANCE, PRIEZ POUR NOUS.



SAINTE JEANNE DE FRANCE

Dans une salle du château de Lignièrès, une dame penchée sur un gros livre, en explique les enluminures à une petite fille qui écoute avec attention.

Le visage pâle de l'enfant s'éclaire de grands yeux verts, des cheveux blonds tombent sur ses épaules. Mais ses membres grêles, mal proportionnés, son dos voûté, donnent à son petit corps un aspect chétif et disgracieux. Certes on ne devine pas en cet enfant, peuvrement vêtue, la fille du puissant roi de France, Louis XI!

Jeanne de France est née le 23 avril 1464 à Nogent-le-Roi, où Louis XI et la reine Charlotte de Savoie séjournent au retour d'un pèlerinage à Chartres, entrepris pour implorer la Vierge qu'un fils leur soit accordé. Ils ont perdu trois enfants, il ne leur reste qu'une fille: Anne.

Peu de jour après la naissance de Jeanne, Louis XI combine pour elle un mariage avec son cousin Louis d'Orléans qui n'a que deux ans. Louis d'Orléans est, faute de descendant masculin de Louis XI, le seul héritier de la Couronne.

A Amboise la reine Charlotte douce et pieuse, veille sur sa petite fille. Mais Louis XI ne peut souffrir sa pauvre enfant. Dès qu'elle a 5 ans, il la confie à la baronne de Lignièrès qui l'élèvera.

Le baron et la baronne, tous deux très chrétiens, sont dignes de veiller sur une fille de roi et une future sainte.

En ce temps de guerres civiles, Jeanne à l'abri des murailles de lignièrès, passera de longues et calmes années. Elle sait qu'elle ne ressemble pas aux autres petites filles qui courent dans les prés voisins. Maladive et disgraciée, elle ne se plaint jamais ni ne s'aigrit. Toujours douce et patiente, déjà elle offre ses peines à Dieu. Elle se tourne avec une enfantine confiance vers la Vierge Marie.

- "Ma chère baronne, disait souvent Jeanne, allons prier la reine du Ciel dans son église!"

Un jour, proatèrnée dans la chapelle, Jeanne supplie Marie de daigner lui montrer comment elle pourra, le mieux, le servir et lui plaire. Alors au fond de son âme, une voix mystérieuse fait entendre ses paroles: "Ma chère fille, avant de mourir, tu fonderas un Ordre en mon honneur".

L'enfant n'est-elle pas promise en mariage par le roi son père? Mais elle s'abandonne à Dieu, ne désirant n'être que la servante du Seigneur.

UN MARIAGE DANS LES LARMES

Pour des raisons politiques, Louis XI avait résolu de marier Jeanne. Malgré son infirmité et des difficultés de tous genres, le roi entend que sa volonté soit exécutée.

La pauvre enfant, tremblante, osa arguer qu'elle ne désirait que se donner à Dieu. "Vous épouserez le prince que je vous destine, déclara le roi, je le veux, vous m'entendez". Quand à Louis d'Orléans, chaque fois qu'il était question de ce mariage, il sortait pleurer et on l'entendait murmurer: "J'aimerais mieux être mort". Cependant, le roi fit rédiger le contrat et ordonna que la cérémonie soit célébrée le 8 septembre 1476, dans la chapelle du château de Montrichard.

La mariée portait une robe de toile d'or. Ignorant la violence faite au jeune duc, elle obéissait à la volonté de son père, prête à aimer son beau et brillant fiancé. Celui-ci pâle, nerveux, ne prenait pas la peine de refouler ses pleurs. Jeanne trop fine et délicate pour ne pas deviner la cause de ce grand chagrin, souffrait en silence. La mariée avait douze ans, le marié, quatorze. Une triste vie s'ouvrait devant ces deux enfants.

JEANNE DUCHESSE D'ORLEANS

Le duc conduisit sa jeune épouse en sa ville de Blois. Puis très vite la duchesse reçut l'ordre de rentrer à Lignières. Le duc restait à Blois où il menait une vie de plaisir et de dissipation.

La jeune duchesse revint donc tristement au château de Lignières. Son cœur pur qui ne demandait qu'à s'attacher emportait l'image séduisante de Louis d'Orléans. Lui ne comptait pas que Jeanne, dans son corps disgracié, cachait une âme admirable, un cœur aimant et fidèle. Dès le premier jour il n'eut qu'un désir: faire rompre ce mariage imposé par la force.

Malgré sa douleur, la jeune duchesse ne se plaignait pas. Toujours douce et paisible, elle priait, pardonnait, poussant la patience et l'humilité jusqu'à l'héroïsme.

Le 30 août 1483, Louis XI mourait. Jeanne pria pieusement pour son père. Elle oubliait sa dureté à son égard, pour ne se souvenir que de ce qu'il avait fait pour la grandeur de la France.

Peu de mois après le roi, la reine mourait, la bonne madame de Lignières, elle aussi, avait quitté ce monde, Jeanne se trouvait plus abandonnée que jamais.

En attendant que son jeune frère, Charles VIII, ait l'âge de régner, sa soeur aînée, Anne de Beaujeu, gouvernait le royaume de France. Le duc d'Orléans ne tarda pas à s'unir au duc de Bretagne pour s'opposer au gouvernement d'Anne de Beaujeu. Louis d'Orléans, battu avec les armées bretonnes, fait prisonnier, fut enfermé à Luignan.

Jeanne n'écouant que son dévouement part de suite. Elle obtient de partager le cachot de son mari, qu'elle soigne avec le plus complet dévouement.

En même temps, elle multiplie lettres démarches pour supplier sa soeur et son frère de lui accorder la libération du duc. Au bout de trois années, le roi consent à pardonner: "Vous aurez, ma soeur, ce que vous désirez tant; faites le ciel que ce ne soit pas pour votre malheur". A l'avenir, Louis d'Orléans restera fidèle à son roi. Durant la campagne d'Italie, aux côtés de Charles VIII, Le duc se couvre de gloire.

SA COURONNE D'EPINES

Le 7 avril 1498, le jeune roi Charles VIII meurt accidentellement. Il ne laisse pas d'héritier. La couronne de France revient donc à son cousin, le duc d'Orléans qui prend le nom de Louis XII.

Jeanne est reine de France. Mais sa couronne royale ne sera qu'une douloureuse couronne d'épines!

Louis XII demande et obtient de Rome l'annulation de son mariage avec Jeanne de France. Le principal motif invoqué est la violence qui lui a été faite par Louis XI, au mépris des lois de l'Eglise qui exige le libre consentement des époux. Jeanne apprenant la chose, pâlit, tremble, semble défaillir puis se reprenant avec foi:

- "S'il en est ainsi, Dieu soit béni! Je sais qu'il permet cet événement pour me détacher du monde et me donner le moyen de mieux le servir que je ne l'ai fait jusqu'à ce jour

Le roi, aussitôt après la sentence, pourvoit au sort de sa cousine, lui donnant le duché de Berry. Ses adieux à son mari sont touchants: "Je vous dois, dit-elle, une grande reconnaissance, puisque vous me retirez de la servitude du siècle. Pardonnez-moi mes torts; désormais ma vie se passera à prier pour vous et pour la France."

LA BONNE DUCHESSE

Au début de mars 1499, Jeanne arrive aux portes de Bourges dont elle devenait duchesse, souveraine.

Jeanne a résolu de travailler de toutes ses forces au bonheur de ces sujets. La manière dont elle administre son duché et y rend la justice lui vaut d'être appelée la bonne duchesse.

Maintenant qu'elle est libre, Jeanne passe en prières de longues heures. Elle jeûne souvent, s'inflige de dures pénitences.

Elle consacre une partie de son temps aux pauvres et à l'éducation chrétienne des jeunes. En 1499, la peste éclate dans la ville, Jeanne prodigue ses soins aux pestiférés. Durant les instants où elle se penche sur les corps, Jeanne s'occupe aussi des âmes, les aidant à se réconcilier avec Dieu.



A suivre/.....

LE MOT DU PERE

LE MYSTERE DE LA RESURRECTION et LE MYSTERE DE MARIE.

Quand nous parlons de la résurrection nous devons distinguer la résurrection finale de la résurrection spirituelle.

LA RESURRECTION FINALE

La mort est entrée dans le monde par le péché (Rom. V, 12). Elle est un désordre dans la nature. Le sommet de la manifestation du mal contre Dieu qui est la Vie. Dieu s'est incarné en Jésus-Christ pour chercher l'homme où il était, et le reconduire à l'union à Dieu (Jn, XIV, 23 Sq ...). Il est allé jusqu'à connaître notre mort humaine pour la vaincre. Au plan de la voie ordinaire du salut, le Christ c'est Jésus, mais aussi tout homme uni à Jésus par la foi et le baptême. Jésus est la tête d'un Corps immense, l'Eglise, dont les baptisés sont les membres. Si la Tête est ressuscitée, tout membre ressuscitera. Jésus est ressuscité avec notre nature humaine, alors nous sommes sûrs de ressusciter. Jésus notre Tête est ressuscité, nous ressusciterons. Quel événement merveilleux pour toute l'humanité ! (Eph. V, 30 ; I, 23 ; Matt. 27, 52 ; Phil. I, 20).

La Vierge Marie est un modèle pour nous. Elle est aussi garante de notre résurrection-glorification. Elle est la seule créature qui vit déjà dans son corps glorieux. En elle s'est réalisée la promesse. Elle est le premier des membres du Christ à être glorifié. Mère de la Tête, ressuscitée et glorifiée, elle est mère de tout le corps appelé à la résurrection-glorification. Nous pouvons l'invoquer en cette année mariale, comme mère de la glorification des âmes, comme mère qui nous conduit vers la gloire de son fils. En Jésus, elle nous enfante à la vie éternelle, dont elle a donné le jour. (Jn. X, 10 - XIV, 6).

Le mystère de la résurrection de notre Seigneur, le Christ-Jésus, est aussi le mystère de la résurrection spirituelle des baptisés.

LA RESURRECTION SPIRITUELLE

De son côté percé sur la Croix, Jésus a donné naissance à la vie de la grâce et à l'Eglise. Il s'agit d'une grâce de mort et de résurrection spirituelle. Dans sa chair semblable à la nôtre, notre Seigneur a fait mourir l'homme pécheur, "le vieil homme", pour donner naissance à "l'homme nouveau", l'homme dans le Christ (II Cor. XII, 2 ; Gal. II, 20 - IV, 19 ; II Cor. V, 17 ; Eph. II, 5 ; Col. III, 3). Nous avons en nous l'être et l'agir du Christ (I Cor. II, 16 ; IV, 10 ; II Cor. XII, 9 ; XIII, 3 ; Eph. III, 17 ; 19).

Désormais le Père voit son Fils en nous, sous la motion de l'Esprit-Saint (Matt. III, 16-17 ; Gal. III, 27).

La Vierge Marie a encore une place fondamentale. A Cana, à l'occasion d'un mariage, Jésus célèbre la fête de ses épousailles de sa nature divine avec notre nature humaine (Jn. II, 1-12). Cette union est scellée à la Croix qui est déjà présente à Cana et symbolisée par l'abondance du Vin, image du sang du Christ, de l'Eucharistie, de l'abondance de la grâce d'union à Dieu en Jésus. C'est la Vierge Marie qui est à l'origine du miracle de Cana, alors que l'heure de manifester sa gloire n'est pas encore venue.

La puissance d'intercession est telle, que Jésus devancera l'heure de la Croix. C'est pourquoi, Jésus en Croix, reconnaîtra cette puissance (Jn. XIX, 25-27).

A Cana, Marie a exercé une maternité de grâce issue de la Croix par anticipation. Aussi Jésus peut nous donner Marie comme Mère de la grâce et faire de nous ses enfants, membres du Christ (Jn. II, 5 ; XIX, 26). Elle est constituée par Jésus, Mère de la grâce, source de la vie nouvelle dans le Christ, source de la résurrection spirituelle conformément au plan de Dieu, Médiatrice de la grâce entre Jésus et les serviteurs, entre Jésus et saint Jean au pied de la Croix, Marie est mère de la grâce de la vie nouvelle communiquée aux hommes.



F. KLUCZYNSKI
Prêtre



ECOUTE Petit Loup



LE MOT D'AKELA

- Petit frère, toi qui connaît beaucoup de jeux, connais-tu le jeu du contentement ?
- C'est être content
- oui, mais content de quoi ?
- d'avoir un papa, une maman, beaucoup de jouets, d'aller à la Meute, d'être le plus fort en gymnastique ...
- et puis ?
- ben ... je ne sais pas ...
- écoute ! je vais te raconter l'histoire de la petite Peggy qui fut adoptée par sa tante car elle avait perdu son papa et sa maman.

Tante Poly n'aimait pas Peggy et toujours elle la reprenait, la disputait ... Pauvre Peggy ! Elle pleurait souvent, mais un jour elle inventa le jeu du contentement :

- tante Poly aujourd'hui m'a privée de dessert parce que je ne me tenais pas droite sur ma chaise, cela ne fait rien, le dessert sera sûrement meilleur demain. Le pudding, je n'aime pas beaucoup d'ailleurs !
- aujourd'hui, tante Poly m'a retiré le jouet qu'oncle Paul m'avait offert ... Il est trop beau. Tante Poly a sans doute raison, quand je serai plus grande, il sera encore plus beau !
- et les souliers neufs, il fallait finir les vieux alors qu'ils étaient trop petits. Tant mieux, lorsque tante Poly me donnera les neufs, comme mes pieds y seront bien !

Le soir, Peggy devait se coucher tout de suite après le repas mais là aussi elle disait "tant mieux", car j'ai mes trésors : ce sont mes livres. Et puis, je peux parler à Jésus, tout lui raconter, et lui dire "bonsoir".

Voilà, Peggy trouvait toujours que tout irait mieux demain. Elle ne grognait jamais, elle était toujours contente de ce qui lui arrivait.

Alors Petit Frère, toi aussi es-tu prêt à jouer le jeu du contentement à la maison, en classe, à la Meute ? Ne sois pas "content de toi", oh non, mais apprend à supporter tout ce qui t'arrive pour l'amour de Notre Seigneur, et tu verras comme tu seras heureux.

JOLI MOIS DE MAI



Dans tous les endroits humides le long des rivières humides le populage ou bouton d'or, étale ses touffes jaunes et le vernis de ses feuilles, et dans le ruisseau les iris d'eau préparent une magnifique floraison. Si tu as de la chance tu trouveras encore les jacinthes bleues et la corolle compliquée des orchis à feuilles tachetées.

Ecoute !... le loriot bavarde, le chardonneret chante la ritournelle et les étourneaux ont l'air de tourner un moulin à café.

Voici la monnaie du pape étalant ses quatre pétales violets en forme de croix. Le long du chemin de terre dans les bois une labiée bleue à tige quadrangulaire rampe un peu. puis se relève, c'est le bugle rampant. N'oublie pas le muguet et ses clochettes ni son voisin le sceau de salomon.

As-tu entendu le rossignol, le rouge-gorge, la grive musicienne? Essaie de t'approcher tout doucement des nids, tu y trouveras des choses étonnantes et note bien ce que chaque espèce emploie pour la construction de sa demeure.

Un jour de beau soleil, c'est le moment de collectionner les coléoptères, les hannetons, les scarabés dorés, les grillons et les cigales. A partir du 15 on peut s'attendre à voir s'accrocher les essaims d'abeilles. Les papillons et les bourdons commencent leurs grandes randonnées dans les prairies. les terrains secs et sablonneux disparaissent sous l'abondance des genêts d'or.

N'oublie pas de cueillir sur les talus pour la Sainte Vierge les blanches stellaires ou fleurs de Marie.

Pendant ce mois fleuri, chantant, odorant, lumineux, pensons à Celui qui créa tout cela pour le bonheur et la joie des hommes et que de nos coeurs monte un grand merci.

Etourneau P.



CHANSON MIMÉE POUR FEU DE CAMP

Nous connaissez-vous, nous les petits Loups?
Connaissez-vous les Petits Loups?
Quand nous passons, vous avez peur de nous,
Ignorant le parler de la jungle.

Les louveteaux partent trois par trois,
le mât en tête; ils vont comme cela jusqu'à la fin du couplet

Une pause pour se mettre en cercle et attaquer le refrain.

REFRAIN

Car nous sommes les loups du grand bois français
Nous faisons tous effort afin d'être prêts;
"De notre Mieux", de progrès en progrès,
C'est la loi, ...notre loi de la jungle.

En cercle accroupis comme pour le Grand Hurlement. A "afin d'être prêts". Au "prêt" les louveteaux sautent et mettent les deux mains au salut du G. H. A "de notre

mieux", ils mettent le bras gauche le long du corps et l'autre au salut Louveteau et continuent jusqu'à la fin du refrain, toujours saluant.

A la queue leu leu, à pas de velours,
Blancs, Fauves, Gris, Noirs, bruns et roux
Nous ouvrons l'oeil pour savoir tous
Les secrets merveilleux de la jungle.

En cercle tournant en rond à la cadence du chant, les deux mains au salut du G. H. et en oscillant le corps de gauche à droite. A "nous ouvrons l'oeil", mettre la main

au front comme pour regarder quelque chose et continuer dans cette position, et toujours en tournant jusqu'à la fin du couplet.

REFRAIN

Une pause pour se mettre en place. Les Louveteaux se mettent par sizaines bien droits et au "de notre mieux" ils saluent la main droite au béret et le bras gauche bien le long du corps, ainsi jusqu'à la fin du refrain.

Quand il faut jouer, nous mettons d'un coup
Toute la forêt sens dessus-dessous,
Mais au travail les premiers sont les Loups,
Car ils gardent l'honneur de la jungle.

Les Louveteaux s'éparpillent par toute la scène et jouent entre eux. A "mais au travail", les louveteaux par petits cercles, font sous la direction de leur Sizenier du sé-

maphore, des noeuds, tout en chantant jusqu'à la fin du couplet.

REFRAIN

Les louveteaux se mettent sur une grande ligne face au public, et à "de notre mieux" ils saluent comme précédemment jusqu'à la fin du refrain.

Un regard du chef nous gouverne tous.
Nous faisons plaisir à d'autres qu'à nous,
Et nos parents ne comprennent rien du tout
A leurs fils transformés par la jungle

En cercle assis par terre regardant la Cheftaine, ainsi jusqu'à la fin du couplet. Un temps de pose pour que les Louveteaux se relèvent.

REFRAIN

Même mime que pour le 1er refrain

Pour prier Jésus, devenant très doux,
Bien humblement, à deux genoux,
Nous lui disons que nous l'aimons beaucoup
Car il est le Seigneur de la jungle

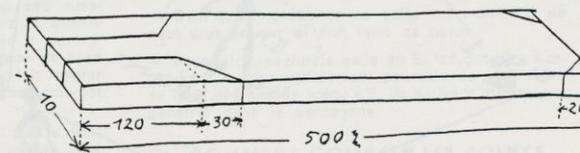
Reste en cercle les bras croisés retirer les bérets. A "bien humblement à deux genoux" se mettre à genoux, jusqu'à la fin.

REFRAIN Partez, fanion en tête, au pas..



LA THÈQUE

Pour vos concours de Pentecôte
préparez votre batte de thèque



La thèque se joue avec une balle de cuir et une batte en bois qui porte le nom de thèque.

Avant d'apprendre les règles du jeu, louvettes et louveteaux vont fabriquer leurs battes dans une planche ou un rondin de châtaignier.

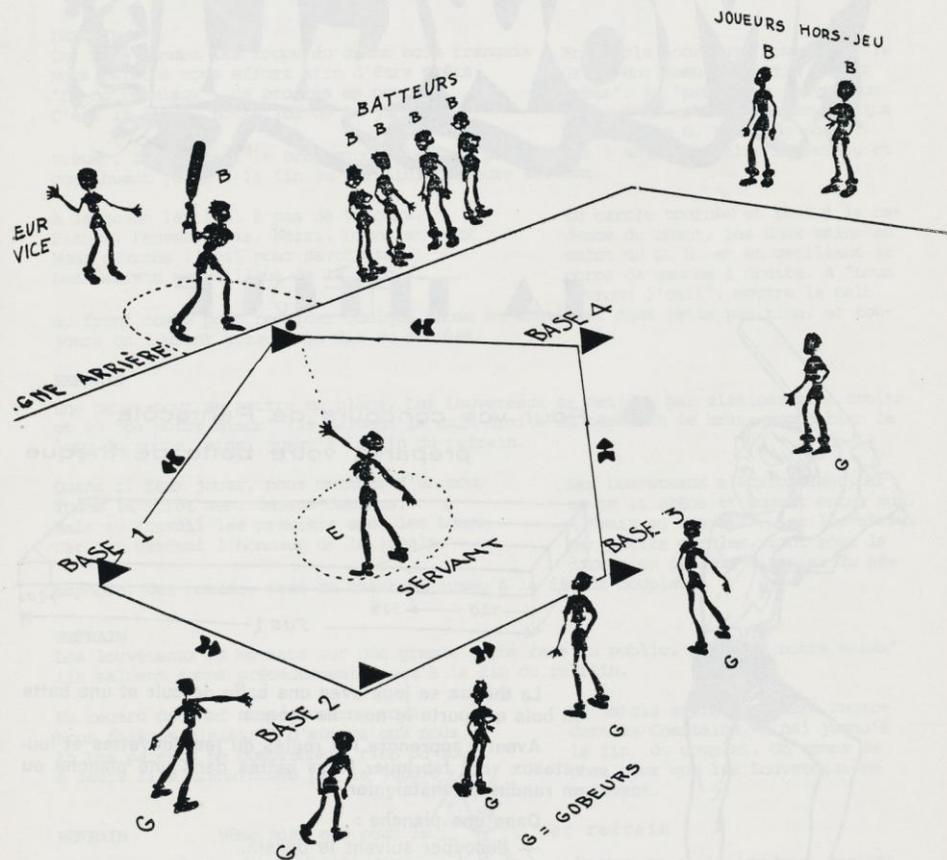
Dans une planche :

- découper suivant le dessin.
- arrondir les contours avec une râpe, en incurvant soigneusement la poignée et en arrondissant les angles.
- poncer le tout au papier de verre.

Tous à vos établis !



LA PETITE THEQUE



UN JEU

LE TERRAIN

Un grand terrain sur lequel est tracé un pentagone de 8 mètres de côté. Chacun des angles 1, 2, 3, 4, est une base signalée par un fanion. A l'angle 5, derrière la ligne arrière, se trouve la chambre C. En face d'elle, à 4 mètres, on trace un cercle E de 1,50 m de diamètre qui indique la place du servant.

LES JOUEURS

Deux équipes de 9 à 10 joueurs :

A gauche de la ligne arrière, les **batteurs**.

A droite et à l'extérieur du pentagone, les **gobeurs** ou trimeurs. Dans le pentagone, au centre du cercle E, le **servant** gobeur. Derrière la ligne arrière, le **gobeur service** qui rattrape les balles manquées par les batteurs.

L'ENGAGEMENT DU JEU

Les gobeurs sont dispersés sur le terrain en dehors du pentagone.

Le servant gobeur est en E. Il a en main la balle de tennis. Il n'a jamais le droit de sortir du cercle qui est la plaque de but.

Le batteur n° 1 est dans la chambre et tient la « theque » à la main. Ses partenaires attendent leur tour. Tout batteur hors-jeu le reste jusqu'à ce que son équipe devienne « gobeurs ».

DEROULEMENT DU JEU

Le servant lance la balle au batteur qui la rattrape sur la theque et la relance d'un coup sec aussi loin que possible. Le batteur pose alors la theque dans la chambre et court vers la base 1 dont il doit toucher le fanion. Il continue sa course de base en base jusqu'à ce que les gobeurs aient fait revenir la balle en E. Son but est de faire un tour complet d'une seule traite.

Pendant ce temps, les gobeurs, qui n'ont pas le droit de courir la balle en main, se font des passes pour la renvoyer au servant.

REGLES PARTICULIERES DU JEU

I. POUR LES BATTEURS

Le batteur peut refuser la balle de service 2 fois, mais à la troisième fois si les services sont corrects, il doit commencer sa course.

— En course, le batteur contourne les fanions par l'extérieur.

— Si la balle est revenue en E avant que le batteur ait fini son tour complet, il doit s'arrêter à une base

et ne reprendre sa course que lorsque le coéquipier qui est dans la chambre s'est mis en route vers la première base.

— Le batteur a droit à 3 essais.

Son essai est mauvais si :

- Il rate la balle
- Si la balle tombe à l'intérieur du pentagone.

LE BATTEUR EST HORS-JEU QUAND :

- Il lance la balle derrière la ligne arrière
- S'il est entre deux bases quand E a la balle en mains
- Si un gobeur attrape directement la balle sans qu'elle touche terre
- Si un autre batteur l'ayant rattrapé, ils se trouvent à deux sur une base
- S'il est dépassé en course par un autre batteur.

II. POUR LES GOBEURS

Pour que le lancer du servant gobeur soit bon, la balle doit passer au-dessus du genou et en dessous de l'épaule du batteur, sinon celui-ci n'est pas tenu de la recevoir.

— Après trois mauvais services de suite, le servant est remplacé par un autre gobeur.

— Si un gobeur gêne un batteur dans sa course, celui-ci ne peut être mis hors-jeu, mais dès que la balle revient en E, il se place sur la base inoccupée la plus proche.

— Dès qu'un gobeur a la balle en mains, il ne peut plus bouger et doit faire sa passe.

— Pour faire revenir la balle en E, les gobeurs s'organisent le plus rapidement possible de manière à se faire des passes jusqu'à E. Ils peuvent maintenant pénétrer dans le pentagone.

III. COMMENT COMPTER LES POINTS

La partie se joue en deux mi-temps, chaque équipe étant à son tour **BATTEURS** et **GOBEURS**. Les équipes changent de camp lorsqu'il n'y a plus de batteurs dans la chambre.

— Les gobeurs ne marquent pas de points, ils en gagneront quand ils deviendront batteurs.

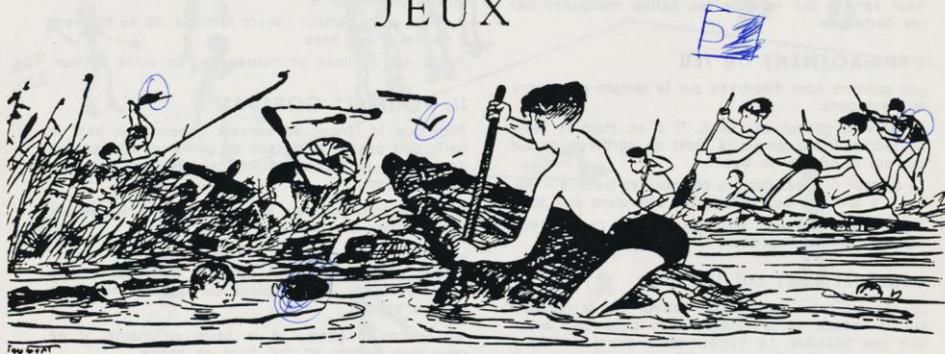
— Les batteurs qui font le tour en une seule fois font gagner 5 points à leur équipe. Ceux qui font le tour avec plusieurs arrêts ne gagnent qu'un point.

— A la fin des deux mi-temps, l'équipe qui a totalisé le plus de points a gagné.

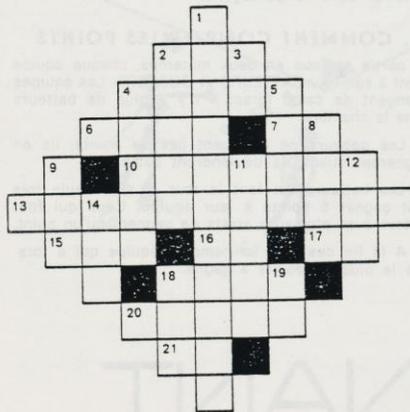
PASSIONNANT



JEUX



En voulant recopier ce dessin de Pierre Joubert, notre dessinateur a commis dix erreurs. Peux-tu les retrouver.



Horizontalement : 2 Ainsi - 4 Astiquer -
 6 Quand on le prend, c'est que l'on s'emporte.
 7 Une conjonction - 10 Une cachette - 13 Une
 blessure légère - 15 Un atome - 16 un pronom -
 17 Un symbole chimique - 18 pour se protéger
 les doigts - 20 Un accord - 21 Un symbole chi-
 mique.

Verticalement : 1 Clairvoyants - 2 Une ponc-
 tuation - " Un article - 4 Livre sacre pour
 les musulmans - 5 Lorsqu'il est artificiel
 il est particulièrement nécessaire - 8 Une
 ficelle - 9 procédé - 11 Un policier - 12 Une
 période - 14 Un souverain - 18 [l] fait rire -
 19 Un pronom personnel.

UNE ROUTE SEMEE DE T

Dès le 16ème siècle, des missionnaires portugais ouvrent le Vietnam à l'Évangile. En 1615, des jésuites arrivent à tourane, aujourd'hui Da Nang. Ils fondent les premières communautés chrétiennes.

Vingt ans plus tard, le Père Alexandre de Rhodes débarque au Tonkin. C'est un homme étonnant, rempli de bon sens, et qui admire le peuple vietnamien. Il sait s'adapter et se faire accepter par la population. C'est lui le fondateur de la chrétienté d'Indochine.

"Celui qui m'aide merveilleusement, écrit-il, est un petit garçon du pays. Il m'a appris en trois semaines tous les divers tons de cette langue et la façon de prononcer tous les mots".

L'ACCUEIL DE L'ÉVANGILE

Arrivent ensuite d'autres missionnaires français. On leur confie la formation des séminaristes et l'organisation des deux diocèses du Nord et du Sud.

L'Évangile enthousiasme les foules. Les conversions se multiplient. Une jeune et fervente chrétienté s'organise. Mais les mandarins prennent peur. Ils redoutent l'emprise de la religion sur le peuple. Ils cherchent les moyens de lui résister.

UNE LONGUE PERSECUTION

Dès 1696 la persécution éclate. Sournoise au Tonkin, où le christianisme est rigoureusement interdit. Sanglante en Cochinchine, où tout converti est mis à mort pour avoir accepté la religion des envahisseurs étrangers.

Mais c'est surtout à partir de 1833 qu'elle devient impitoyable. Elle veut faire disparaître toute trace du christianisme et multiplie le nombre des martyrs.

Après la persécution, l'Église du Vietnam connaît un essor extraordinaire. De nombreux chrétiens choisissent de devenir prêtres ou entrent dans des congrégations religieuses. De nouveaux diocèses sont organisés.

Le premier évêque vietnamien est sacré en 1933.

REGROUPES DANS LE SUD

Quand les vietnamiens se révoltent contre la colonisation française et luttent pour leur indépendance, de nombreux chrétiens sont parmi eux.

Mais les meneurs de cette guerre sont les communistes. Après avoir chassé les Français, en 1954, ils établissent une dictature marxiste dans la moitié nord du pays: le Vietnam est coupé en deux.

Aussi les catholiques du Nord partent-ils en exil, par crainte de ce régime communiste. Ils sont 700.000 (sur les 900000 réfugiés), qui s'enfuient vers le Sud, accompagnés de 518 prêtres.

Tous les missionnaires étrangers sont alors expulsés du Vietnam Nord. Les communautés chrétiennes qui subsistent s'en trouvent affaiblies et se replient sur elles-mêmes.

Au Sud, au contraire, les chrétiens exercent une influence considérable.

SURPRENANTE LIBERATION

En 1975, les armées du Nord s'emparent de Saïgon et libèrent le Sud de l'occupation américaine. Le gouvernement de la nouvelle République Socialiste unifiée du Vietnam impose le régime communiste à l'ensemble du pays.

Il prend les écoles, les hôpitaux et d'autres bâtiments qui appartiennent aux diocèses. Presque tous les séminaires sont fermés. Il contrôle la nomination des évêques, des prêtres, et il limite le nombre des séminaristes.

Des milliers de laïcs, de religieux et des prêtres, sont internés dans des camps de rééducation. Plus de 100 prêtres y sont encore aujourd'hui. Certains évêques sont emprisonnés ou soumis à d'interminables et épuisants interrogatoires. Officiellement la religion n'est pas interdite. Mais en fait l'Eglise ne peut avoir aucune activité publique: seules sont tolérées les célébrations religieuses à l'intérieur des églises.

UNE CHRETIENNE BOUSCULEE

Malgré cela, les évêques s'efforcent de collaborer avec les nouveaux gouvernants. Mais ceux-ci exigent que les catholiques se soumettent aveuglément à leur politique. Ils n'acceptent pas facilement d'autres idées que celle du communisme athée.

Cela bouscule les chrétiens. Certains refusent de collaborer avec le gouvernement. Aussi sont-ils exposés à toutes sortes de tracasseries policières.

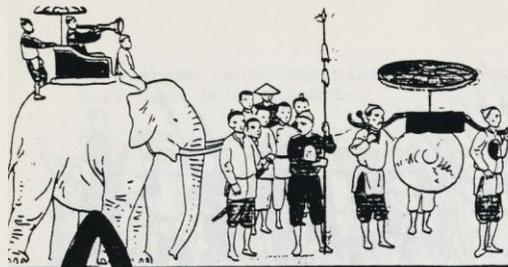
D'autres font confiance à cette nouvelle orientation. Ils participent au développement de leur pays. Ils travaillent dans des ateliers collectifs ou des coopératives agricoles. A cause de leur loyauté on les apprécie et souvent on les cite en exemple.

Certains de ces chrétiens sont membres du "Comité d'Union des Catholiques patriotiques vietnamiens". Lorsque le comité a été créé en 1983, à la demande du gouvernement, les évêques se sont méfiés. Ils craignaient que, comme en Chine, on cherche ainsi à fonder une Eglise nationale vietnamienne séparée de l'Eglise catholique de Rome.

COMME AU TEMPS DES MARTYRS

La foi des chrétiens du Vietnam n'est pas facile à ébranler. Les responsables de l'Eglise sont proches du peuple. Avec lui ils poursuivent un dur chemin sur une route semée de croix. Comme au temps des martyrs, les épreuves d'aujourd'hui stimulent l'Eglise toute entière. Elle regroupe près de 3 millions de fidèles, en 41 diocèses.

Partout la pratique religieuse est très forte. Les églises sont comblées les dimanches et jours de fête, et la ferveur des foules est extraordinaire.



TRENTE ANS DE PERSECUTIONS

A

la fin du 18^e siècle. Gia Long, roi de Cochinchine, est détrôné puis traqué par des usurpateurs.

Il rencontre alors Pigneau de Brehaine. C'est un évêque français, qui s'est enfui du Siam (la Thaïlande actuelle) pour échapper à la mort. Gia Long lui demande de l'aider et en fait son ambassadeur.

Pigneau intéresse à la cause du roi quelques capitaines de vaisseaux français qui s'ennuient à Pondichéry (ville de la côte est de l'Inde) et à l'île de France (l'île Maurice actuelle). 350 officiers, matelots et fusiliers marins rejoignent Gia Long et l'aident à refaire son armée.

Mais le nouvel empereur, son fils Minh Mang, subit l'influence des mandarins (hauts fonctionnaires), hostiles à la religion des étrangers. Longtemps il est retenu par sa mère, qui lui rappelle le testament de l'empereur défunt.

Il redoute aussi les reproches de son premier ministre, Lê Van Duyêt, général devenu vice-roi de Cochinchine, qui, lui, protège les chrétiens et les admire.

Minh Mang utilise donc d'abord la ruse pour empêcher l'action des missionnaires. Il les retient dans son palais, à Hué sa capitale, sous prétexte qu'il a besoin d'eux.

Lê Van Duyêt meurt en 1832. Aussitôt la persécution se déchaîne.



En quelques années le pays est conquis du sud au nord. En 1802, Gia Long devient le premier empereur du Vietnam unifié. Pendant son règne, l'Eglise catholique connaît la paix et la liberté.

Dans son testament il recommande à ses successeurs "d'éviter les persécutions religieuses parce qu'elles occasionnent toujours des troubles dans l'Etat et attirent des calamités publiques". Il meurt en 1820.

Pris de panique, beaucoup de chrétiens s'enfuient dans les montagnes. D'autres se cachent sur les sampans. Minh Mang traque d'abord les prêtres étrangers.

La persécution sera farouche jusqu'à sa mort, en 1841.

Légèrement apaisée sous son successeur, elle reprendra de plus belle et sera encore plus violente au début du règne de son petit-fils Tu Duc (1848-1883).

90 000 martyrs

Au milieu du 19^e siècle, 90 000 chrétiens ont été ainsi martyrsés pour leur foi, dans l'empire du Vietnam.

La plupart d'entre eux étaient des laïcs: hommes, femmes, enfants. Beaucoup ont été exécutés après d'atroces tortures.

Tous ne sont pas morts de la main du bourreau. Des villages chrétiens entiers ont été déportés dans des régions insalubres: les prisonniers y périrent d'épuisement ou de la malaria.

Le 19 juin 1988, le pape Jean-Paul II canonisera (c'est-à-dire proclamera "saints") 117 de ces martyrs:

- 96 prêtres et laïcs vietnamiens,
- 11 religieux dominicains espagnols,
- 10 prêtres français des Missions Etrangères de Paris.

Voici la liste des 10 prêtres français canonisés (avec l'année de leur mort, leur âge, et leur diocèse d'origine):

- 1833 Isidore GAGELIN, 34 ans Besançon
- 1835 Joseph MARCHAND, 32 ans Besançon
- 1837 Jean-Charles CORNAY, 28 ans Poitiers
- 1838 François JACCARD, 39 ans Annecy
- 1838 Mgr Pierre DUMOULIN-BORIE, 30 ans Tulle
- 1851 Augustin SCHOEFFLER, 29 ans Metz
- 1852 Jean-Louis BONNARD, 28 ans Saint-Etienne
- 1860 Pierre-François NERON, 42 ans Saint-Claude
- 1861 Théophile VENARD, 31 ans Poitiers
- 1861 Mgr Etienne CUENOT, 59 ans Besançon



“Comme un fleur printanière...”

Theophile Vénard est mort décapité à l'âge de 31 ans, en 1861. Il est le plus connu des martyrs du Vietnam.

Chargé du centre chrétien le plus important du Tonkin, il écrit à l'un de ses frères, en pleine persécution :

Le 10 juin à la nuit, un chrétien arrive de la préfecture en hâte et nous annonce que les mandarins sont en marche pour venir nous bloquer. Il faut donc se résigner à plier bagage.

Il n'y eut que deux élèves qui furent pris dans les champs en flagrant délit d'escapade, emportant avec eux leur petit bagage d'écolier ; de suite ils furent gratifiés chacun d'une cangue (sème de carcan en forme d'échelle qui entravait le prisonnier).

Plusieurs catéchistes furent pris avec un certain nombre de chrétiens, plus trois prêtres annamites, en tout au moins cin-



quante personnes. Ils ont eu à souffrir beaucoup de tortures : la flagellation, le supplice des tenailles froides ou des tenailles rougies, la cangue et la chaîne.

Le plus grand nombre a persévéré, aimant mieux leur prison que la liberté par l'apostasie (c'est-à-dire par le reniement de leur foi).

De tous les prisonniers, les trois prêtres ont eu la tête tranchée ; le vieux diacre et deux catéchistes sont morts dans les souffrances de la prison, et les autres ont été envoyés en exil.

Le monde les regarde comme des fous, mais ce sont les vrais sages. Un jour ils moissonneront dans la gloire et la joie.



Le Père Vénard écrit aussi à un ami prêtre :

Ce n'est que le matin, au chant du coq, que nous avons pu nous évader du couvent des Sœurs et passer dans le taudis enfumé d'une vieille femme chrétienne.

Trois missionnaires, dont un évêque, couchés côte à côte, jour et nuit, dans un espace de 1 mètre 50 carré, recevant une incertaine leur par trois trous gros comme le doigt, perforés dans la terre de la cloison, et que notre vieille a bien soin encore de boucher à demi par un fagot de paille en dehors !

Sous nos pieds, il y a trois tubes de bambou qui vont habilement sous terre chercher l'air extérieur aux bords d'une mare voisine.

Nous avons joui de l'hospitalité offerte par la vieille pendant trois semaines. Et ne croyez pas que nous étions mistes !

Toujours enfermés dans l'étroitesse de quatre murs, sous un toit que vous touchez de la main, ayant pour compagnons les araignées, les rats et les crapauds, obligés de toujours parler à voix basse, assaillis chaque jour de mauvaises nouvelles : prêtres pris et décapités, chrétiens détruites et dispersées au milieu des païens, beaucoup de chrétiens qui apostasiaient, et ceux qui demeurent fermes envoyés aux montagnes malsaines sur lesquelles ils pensent abandonnés... Et cela sans que l'on puisse prévoir quelle en sera la fin, ou plutôt ne la prévoyant que trop, j'avoue qu'il faut une grâce spéciale pour résister à la tentation du découragement et de la tristesse...

Le système tenon-mortaise est une manière d'assembler deux bois ensemble.

Pour tes installations du grand camp, tu auras, si tu veux te lancer dans quelque chose qui en vaille la peine, à savoir assembler deux pièces de bois ensemble.

Dans l'échelle des difficultés, en froissartage, tu peux procéder comme suit :

- faire un brelage droit sur tes deux bouts de bois. C'est assez fruste.

- faire un mi-bois à la plane et ensuite un brelage. C'est un mieux.

- faire un mi-bois, percer un trou à la tarière et mettre une cheville de bois vert. C'est très bien.

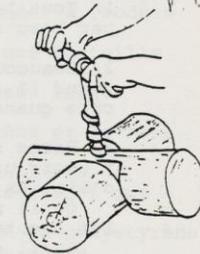
C'est très bien, mais c'est long ! Voici encore mieux, plus rapide à condition de savoir se servir de la hachette, et aussi plus solide.

Faire un tenon-mortaise, c'est simplement faire un trou assez large dans l'un des bois à assembler, tailler le bout de l'autre bois en pointe et enfoncer ce dernier dans le trou du premier. Le tour est joué.

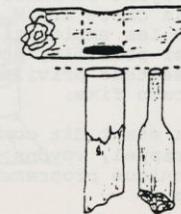
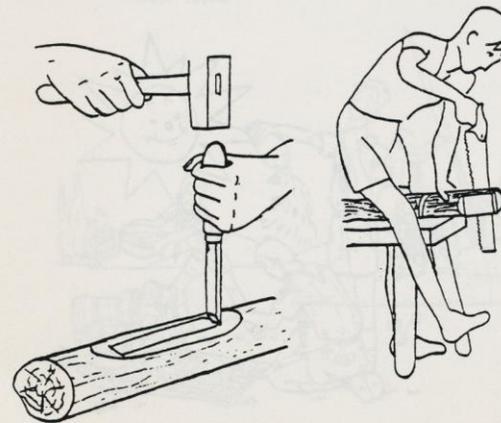
Tu peux faire, avec cela, beaucoup plus vite et donc viser plus haut.

Pourquoi pas des lits superposés ou une table de cuisine transportable, un autel transportable.

Tu as sûrement plein d'idées, alors ... bonne chance !



t
e
n
o
n
s
m
o
r
t
a
i
s
e
s



Imperméabiliser les cartes

Le camp approche, et le temps t'est compté pour mettre au point le matériel de la patrouille. C'est le même problème chaque année, mais en général toutes les patrouilles (ou presque) finissent par avoir ce qu'il faut ... en bon état !

Toutefois, il y a toujours un domaine que le C.P. oublie : la topographie est négligée, et le compartiment à cartes, souvent vide. Voilà, me diras-tu, le bon moyen de ne pas les abîmer. Certes ! Mais c'est un problème trop réel dans les troupes pour que l'on essaie pas d'y remédier. Alors voyons le problème.

1/ Tout le monde est capable de camper sous la tente par beau temps.

2/ Beaucoup sont capables de se diriger avec la carte quand il fait beau, mais peu le sont de manière efficace quand il pleut.

3/ Rares sont ceux qui ont pensé qu'au camp, il pourrait y avoir un raid, qu'il faut donc prévoir une bonne carte d'Etat-Major.

Qu'il pourrait pleuvoir (ce qui arrive souvent chez les scouts !)

Qu'il serait alors bon de prévoir avant de partir, d'assurer à sa carte une durée de vie qui dépasse trois semaines par temps sec, et trois heures par temps de pluie.

Alors, un bon moyen : imperméabiliser les cartes de la patrouille avant le départ. De cette manière tu ne craindras ni les orages, ni les gouttes d'eau qui tombent d'un bidon que l'un de tes patrouillards sera trop pressé de te donner si tu es pris d'une soif ardente ; tu pourras pousser le "snobisme" à étudier ta carte ... dans le lit d'une rivière accueillante !

LES MOYENS

Tout d'abord un C.P. prévoyant se munira de la carte I.G.N. pour les explorations et si possible, pour le secteur privilégié du camp fixe.

Cela étant dit comme un rappel, voyons la technique proprement dite.



Une solution facile mais qui dépasse les capacités de la caisse de patrouille, c'est de se procurer une feuille de plastique auto-collant ; inutile de te dire que c'est un moyen V.P.



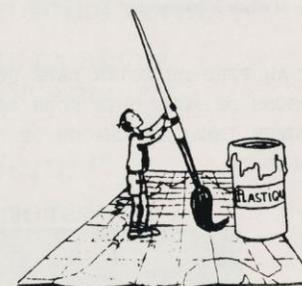
Pour nous, le moyen est plus simple, plus économique et il a le mérite de garder à la carte, toute sa souplesse.

- il te faut récupérer de la boîte à oeufs ou à glace (selon les habitudes de menu de la maison),
- tu récupères aussi une boîte de conserve (modèle 5 kgs),
- tu achètes dans une quincaillerie une bouteille de "benzène",
- tu te munieras d'un bon pinceau assez large.

- . tu casses en morceaux ton polystyrène et le mets dans la boîte,
- . tu l'arroses d'une dizaine de centilitres de benzène et tu remues le tout au pinceau pour que cela fonde bien,
- . tu peux alors rajouter des morceaux de polystyrène pour rendre ta matière plastique plus dense.

- + prends alors ton pinceau et passe du produit sur toute ta carte,
- + avec l'équivalent d'une boîte à glace, tu peux faire deux ou trois cartes,
- + pour ne pas perdre de produit, prévois une carte supplémentaire,
- + en une heure de temps ta carte est sèche et tu pourras l'utiliser.

BON CAMP



Nous sommes heureux d'annoncer les
fiançailles

de Laurence CACHARD, ancienne assistante à la Meute 3è,
avec Martial PIRET, le 27 février 88.

. Nous formulons nos meilleurs vœux pour ce
futur foyer .



----- Erratum

MONTJOIE N° 51 (décembre 1987)

Ne pas tenir compte du titre page 19 : il est erroné. Le
bienheureux Jacques de BOURBON n'appartient pas à la branche
masculine portugaise de la maison capétienne et son culte
n'est pas officiel -semble-t-il- dans l'Eglise Catholique
Romaine. Le titre exact se trouve reporté par erreur, à la
page 20.

Veillez nous excuser de cette malencontreuse confusion généa-
logique. E. de M.



Tableau du miracle de l'osier sanglant

11 et 12 JUIN

**NOTRE-DAME
DE L'OSIER**

C'EST AU PIED DE NOTRE DAME QUE NOUS VOUS
PROPOSONS DE NOUS UNIR POUR CONSACRER A
SON COEUR IMMACULE CHACUN DE NOUS ET NOS
FAMILLES.

A DIEU SOIS-TU MON AMI.



Chapelle de Bon Rencontre : « L'Apparition »

VOULEZ-VOUS VOUS SENTIR PLUS EFFICACE?

- ★ Dans vos rapports professionnels,
- ★ Dans vos voyages,



REFLEXIONS

☎ **78.52.00.20**

1, rue Bossuet - 69006 LYON (parking facile - Métro FOCH)

- Vous propose pour:
Anglais - Espagnol - Allemand - Italien
- Une méthode pédagogique efficace (film et vidéo),
- Un entraînement à l'écoute,
- Une pratique de l'expression écrite et orale en situation,
- Une formation performante en Mini-groupe.

Frais pédagogiques: **440 F TTC/mois seulement**

POUR VOUS aussi 1992 c'est demain!

réflexions conseils 1, rue Bossuet 69006 LYON
(Métro FOCH)

PARENTS ou AMIS de SCOUTS,
CHEFS D'ENTREPRISES,
ARTISANS,
COMMERÇANTS,

FAITES VIVRE LA REVUE
DE VOS ENFANTS SCOUTS



Votre Publicité !...
on la cherche*

*Deductible de votre B.I.C.

ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

58 bis, rue Sala
69002 LYON
Tél. 72 40 96 42

Les mardis et jeudis de 8 H 30 à 17 H (ou sur rendez-vous)

79, avenue Roger Salengro
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
Tél. 74 38 29 77

Du lundi au vendredi : de 8 H 30 à 12 H 15 et de 13 H 30 à 17 H 45

*Organise des Centres de Vacances
pendant tous les congés scolaires...*

et propose également :

- **DES CENTRES DE LOISIRS**
- **DES LOISIRS DU MERCREDI**
- **DES ANIMATIONS**
(Arbre de Noël, sorties neige,
loisirs à thème en collaboration
avec les comités d'entreprise,
les écoles, etc...)
- **DES CLASSES TRANSPLANTÉES**
(à la mer et à la montagne)

A.L.A.T.F.A. DIFFUSION

Association agréée d'Éducation Populaire
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports -
Affiliée à l'U.F.C.V.

